

Référentiel des métiers au MEN

Des nouvelles fiches métiers pour les personnels des laboratoires

Le document présente les emplois types de MEN et MESR (ministère enseignement supérieur et recherche) structurés par grandes familles professionnelles. Le ministère annonce que c'est une 1ère étape dans l'élaboration d'un référentiel des emplois types communs aux deux ministères. Pour chaque emploi type sont rédigées des fiches descriptives afin de mieux identifier les activités exercées et les compétences mises en œuvre.

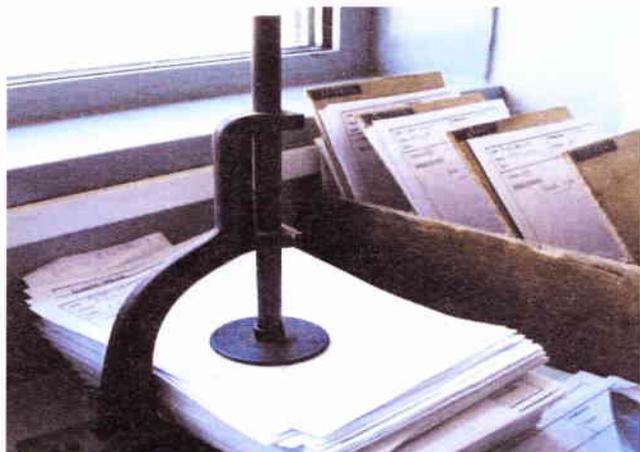
Pour le ministère ce référentiel est un outil de base pour les principaux processus de ressources humaines des ministères notamment :

le recrutement, la construction du parcours professionnel, la mobilité (ministérielle et inter ministérielle), la formation.

Les métiers du laboratoire sont représentés par deux fiches types. L'aide de laboratoire dont la description synthétique est : " préparer les activités d'expérimentation dans le cadre de procédures définies. Contribuer à l'entretien des locaux et des matériels ". Celle du technicien est : " mettre en œuvre, dans le cadre d'une protocole établi, les techniques dans un domaine donné ". La fiche aborde ensuite, pour chacun, la description des activités principales, des compétences principales déclinées en connaissances et compétences opérationnelles et comportementales pour terminer par les tendances d'évolution.

Pour l'UNATOS et la FSU qui a été invitée à transmettre ses remarques, le référentiel des métiers accompagne les réformes en cours et nous donne le sentiment d'introduire une évolution des corps et une déqualification des missions. Pour preuve, le travail se focalise sur les compétences au lieu des qualifications. On peut s'interroger sur la finalité entre la réalité des métiers et des compétences associées. La rédaction des fiches au niveau des compétences donne le sentiment d'introduire plus de polyvalence.

Par ailleurs le ministère précise que " la mise en place d'un référentiel de type " métiers compétences " est un projet sensible car cet outil interroge le lien entre l'approche statutaire et l'approche métiers-compétences "... L'UNATOS s'interroge sur le remplacement de la notion de qualification, objective et réelle, résultat d'un processus de formation, par la notion de compétences soumises à l'appréciation d'un supérieur.



C'était notre copain, c'était notre ami



Et c'était mon copain, mon ami. Georges PEDRONO. Presqu'un an déjà qu'il nous a quittés, Georges.

D'une grande délicatesse, d'un esprit aigu d'analyse, d'un grand engagement. Tout cela au service de l'utilité à la société, à ses amis, une utilité au-delà du clan, ouverte à tous et pour cela militante. Dans sa ville, sa région, son pays, dans les forums sociaux internationaux. Souvent quand nous nous rencontrons, il me disait : as-tu suivi tel événement, es-tu au courant de ce débat sur telle ou telle action, telle ou telle idée ? As-tu lu cet article de "l'Huma", as-tu suivi cette réunion de tel ou tel syndicat, parti, association ?

Malgré de graves problèmes de santé, il ne rechignait ni au travail intellectuel, ni aux responsabilités, ni aux "corvées" militantes peu motivantes pour d'autres.

Parce qu'il se voulait utile. C'est peut-être parce que sa santé ne lui permettait pas de faire tout ce qu'il voulait, tout ce qu'il pensait indispensable, qu'il se sentait quelquefois inutile et qu'un pessimisme l'habitait sans pourtant entamer ses idéaux, ses raisons d'être, sans entamer sa lucidité, au contraire en l'aiguillant, ce que les éclairs bleus de ses yeux, de son regard, soulignaient.

Ce pessimisme était aussi de l'espoir : le ressenti profond et affolé de la dureté de la vie et des humains et la volonté de l'adoucir, par la solidarité, l'amitié.

Sans que ce pessimisme se reporte dans son comportement sur les autres, sans altérer son affection généreuse, ni ce petit sourire doux ou ironique qui l'animait et rompait sa mélancolie, sa tristesse et même son angoisse, quand il se sentait en accord dans l'action avec un autre, avec les autres. Des peuples pensent qu'on meurt deux fois. Lors de sa mort biologique et lors de la disparition de tous ceux qui vous ont connu. Ami apparemment effacé, Georges PEDRONO a pourtant marqué les collectifs et les personnes qu'il a côtoyés et à travers eux, sa trace sera indélébile, au-delà de leurs disparitions.

Dans le processus humain, l'action sociale, au sens de l'action en profondeur sur la marche de la société, aujourd'hui dévalorisée, quelquefois méprisée, toujours détournée par les grands intérêts privés, mais toutefois essentiels, marque indéfiniment ce processus de la nature qu'est la pensée humaine en mouvement.

Nous ne sommes que cette organisation de la matière qui permet à la nature d'avoir conscience d'elle-même, conscience qui progresse chaque fois que nous assurons la santé de ce processus.

Georges, ne démentirait pas cette vision car il la partageait profondément et cela est notre consolation.

Pierrot, 1^{er} août 2010